

Description de deux nouvelles espèces
d'Amphipodes des parages de Monaco.

Par Ed. CHEVREUX

Stenothoe cavimana, nov. sp.

Cette petite espèce a été draguée par la *Physalie* au cap d'Aglio (ou cap d'Ail), près Monaco, par 20 à 30 mètres de profondeur, le 18 mai 1905.

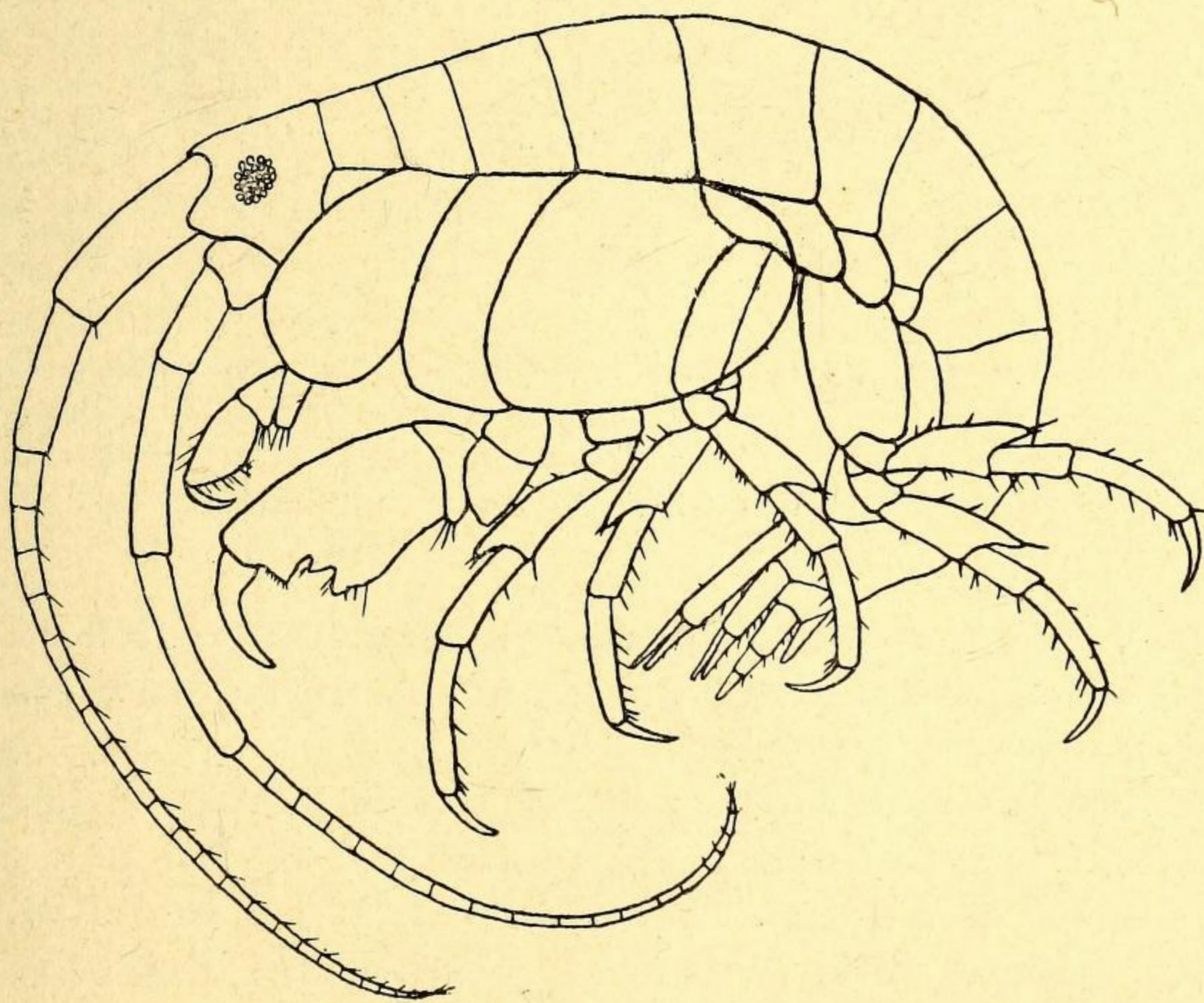


FIG. 1. — *Stenothoe cavimana*. — Mâle, vu du côté gauche, $\times 24$.

Mâle. — La longueur du mâle est de $2^{\text{mm}} \frac{1}{2}$, dans la position où il est figuré ici (fig. 1). La femelle mesure à peine 2^{mm} de longueur. Le corps est fortement comprimé. La tête porte un petit rostre et des lobes latéraux assez saillants, subaigus.

Les plaques coxales de la deuxième paire (fig. 2, C) sont à peu près deux fois aussi hautes que le segment correspondant du mésosome. Leurs bords antérieur et inférieur présentent une courbure régulière ; le bord postérieur est droit. Les plaques coxales de la troisième paire (fig. 2, D), peu développées, n'atteignent pas la largeur des plaques coxales précédentes. Les plaques coxales de la quatrième paire, un peu plus larges que hautes, se prolongent en arrière pour former un lobe régulièrement arrondi, recouvrant à peine la moitié des plaques coxales

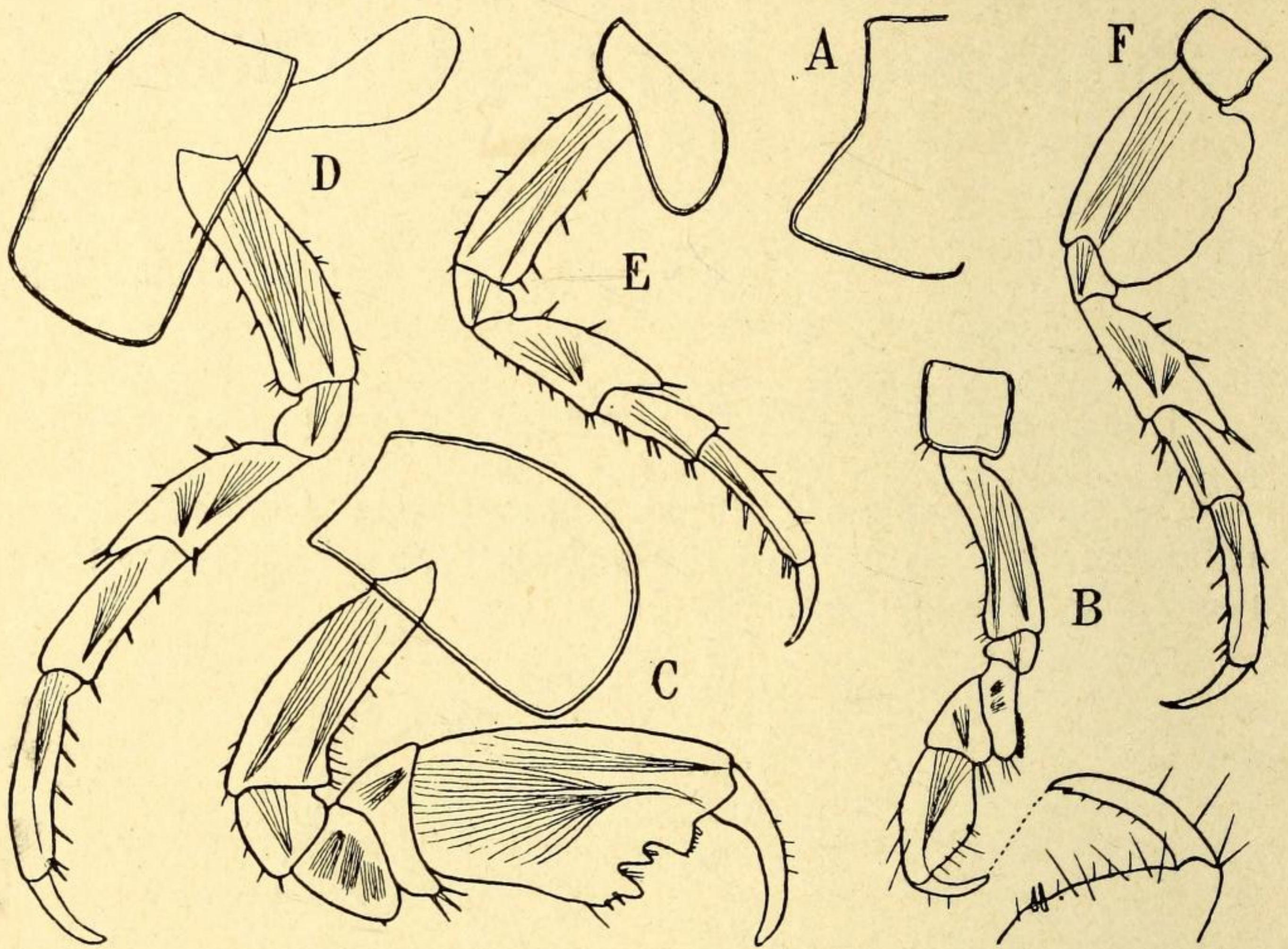


FIG. 2. — *Stenothoe cavimana*, mâle. — A, plaque épimérale du dernier segment du métasome ; B, gnathopode antérieur ; C, gnathopode postérieur ; D, péréiopode de la première paire ; E, péréiopode de la troisième paire ; F, péréiopode de la cinquième paire. (Toutes les figures $\times 40$).

suivantes. L'angle postérieur des plaques épimérales du dernier segment du métasome (fig. 2, A), un peu prolongé en arrière, est légèrement arrondi à l'extrémité.

Les antennes supérieures atteignent à peu près la longueur du corps. Le premier article du pédoncule est un peu plus long que l'ensemble des deux articles suivants. Le flagellum, beaucoup plus long que le pédoncule, comprend dix-huit articles assez allongés, finement ciliés au bord postérieur.

Les antennes inférieures sont un peu plus longues que les antennes supérieures. Le troisième article du pédoncule est relativement allongé. Les quatrième et cinquième articles sont d'égale taille. Le flagellum, à peine plus long que le pédoncule, comprend dix-huit articles absolument glabres, sauf les quatre derniers, qui portent quelques petites soies.

Comme chez toutes les *Stenothoe*, les mandibules ne possèdent ni palpe ni processus molaire et le palpe des maxilles antérieures est biarticulé. Chez *S. cavimana*, les maxillipèdes n'offrent pas trace de lobe externe ; le lobe interne atteint à peu près le quart de la longueur de l'article contigu.

L'article basal des gnathopodes antérieurs (fig. 2, B), légèrement tordu, s'élargit quelque peu dans sa partie distale. L'article méral, finement cilié au bord postérieur, ne se prolonge pas tout à fait jusqu'à l'extrémité du carpe. Le carpe, triangulaire, atteint à peu près la moitié de la longueur du propode. Ce dernier article, ovale allongé, est deux fois aussi long que large. Le dactyle présente une petite dent à l'extrémité du bord interne.

Les gnathopodes postérieurs (fig. 2, C) sont très robustes. L'article basal, assez court, s'élargit fortement à son extrémité. Le propode, quadrangulaire, n'est pas tout à fait deux fois aussi long que large. Il présente un bord antérieur légèrement convexe, un bord postérieur à peine concave, presque droit. Le bord palmaire est profondément échancré en son milieu. Cette échancrure, partagée en deux par une dent aiguë, est suivie d'une forte dent, puis de deux petites épines, situées près de l'intersection du bord palmaire et du bord postérieur. Le dactyle, à peine aussi long que le bord palmaire, est robuste et fortement courbé.

Les péréiopodes de la première paire (fig. 2, D), assez grêles, sont de beaucoup les plus longs de tous. Les péréiopodes de la troisième paire (fig. 2, E) présentent, comme chez presque toutes les *Stenothoe*, un article basal étroit, semblable à celui des péréiopodes des deux paires précédentes. Les péréiopodes de la quatrième paire dépassent un peu en longueur ceux des troisième et cinquième paires, qui sont d'égale taille. L'article basal des péréiopodes des deux dernières paires, ovale allongé, est faiblement crénelé au bord postérieur (fig. 2, F).

Dans les uropodes des deux premières paires, les branches sont beaucoup plus courtes que le pédoncule. Le pédoncule des uropodes de la dernière paire (fig. 3, A) est beaucoup moins long que la branche. Le premier article de la branche n'atteint pas tout à fait la longueur du second article, qui est presque aussi long que le pédoncule.

Le telson (fig. 3, B), ovale allongé, à peu près deux fois aussi long que large, est aigu à l'extrémité. Il ne porte pas d'épines.

Femelle. — Les antennes (fig. 3, C), à peu près d'égale taille, n'atteignent guère que la moitié de la longueur du corps. Le pédoncule des antennes inférieures est à peine plus long que celui des antennes supérieures. Dans les deux paires, le flagellum se compose de onze articles.

Les gnathopodes antérieurs sont semblables à ceux du mâle.

Dans les gnathopodes postérieurs (fig. 3, D), le propode, ovulaire, est deux fois aussi long que large. Son bord antérieur est à peu près droit. Le bord postérieur, fortement convexe, se

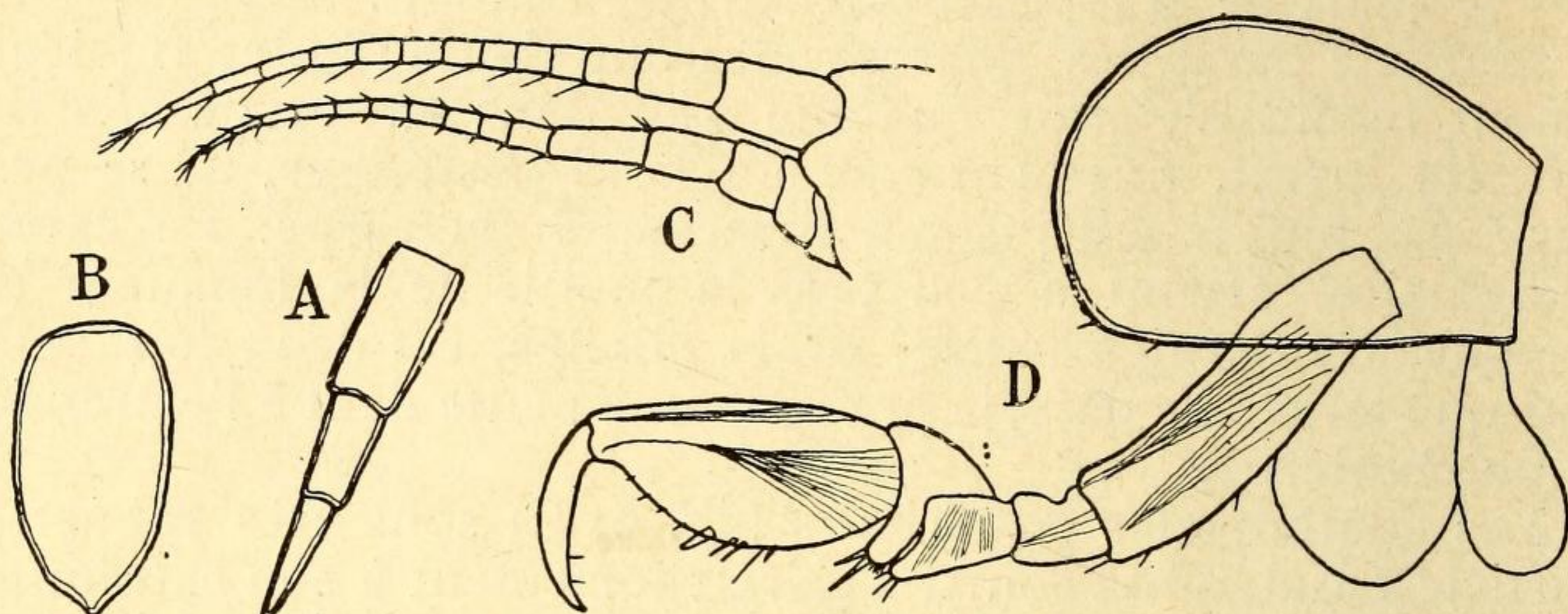


FIG. 3. — *Stenothoe cavimana*. — A, B, uropode de la dernière paire et telson du mâle. C, antennes ; D, gnathopode postérieur de la femelle. (A, B 96 ; C \times 40 ; D \times 77).

confond avec le bord palmaire, dont il n'est séparé que par une forte épine. Le dactyle atteint un peu plus de la moitié de la longueur du propode.

***Stenothoe assimilis*, nov. sp.**

Cette espèce a été trouvée en assez grand nombre, sur le coffre du port de Monaco, le 24 janvier 1903.

Mâle. — Le corps, assez obèse, mesurait 5^{mm} de longueur, dans la position où il est figuré ici (fig. 4). La tête ne porte pas de rostre ; ses lobes latéraux, peu saillants, sont arrondis. Les plaques coxales de la deuxième paire, subtriangulaires, présentent un bord antérieur fortement convexe, un bord inférieur concave. Les plaques coxales de la troisième paire (fig. 5, F), remarquablement développées, sont plus grandes que celles de la quatrième paire (fig. 5, G). Les angles postérieurs des plaques épimérales du dernier segment du métasome, un peu prolongés en arrière, sont à peine aigus.

Les yeux, de taille moyenne, arrondis, comprennent un très grand nombre d'ocelles.

Les antennes supérieures égalent en longueur l'ensemble de la tête et des quatre premiers segments du mésosome. Le premier article du pédoncule, à peu près de la longueur de la tête, est beaucoup plus long que le second article. Le troisième article, extrêmement court, n'atteint pas tout à fait la longueur du premier article du flagellum. Le flagellum, beaucoup plus

long que le pédoncule, se compose d'une quinzaine d'articles. Les antennes inférieures dépassent quelque peu en longueur les antennes supérieures. Les deux derniers articles de leur pédoncule sont d'égale taille. Le flagellum, beaucoup plus court que l'ensemble des deux derniers articles du pédoncule, comprend une dizaine d'articles.

Les mandibules (fig. 5, A) ne présentent rien de particulier. Le palpe des maxilles antérieures (fig. 5, B) est remarquablement développé. Son deuxième article porte une rangée d'épines le

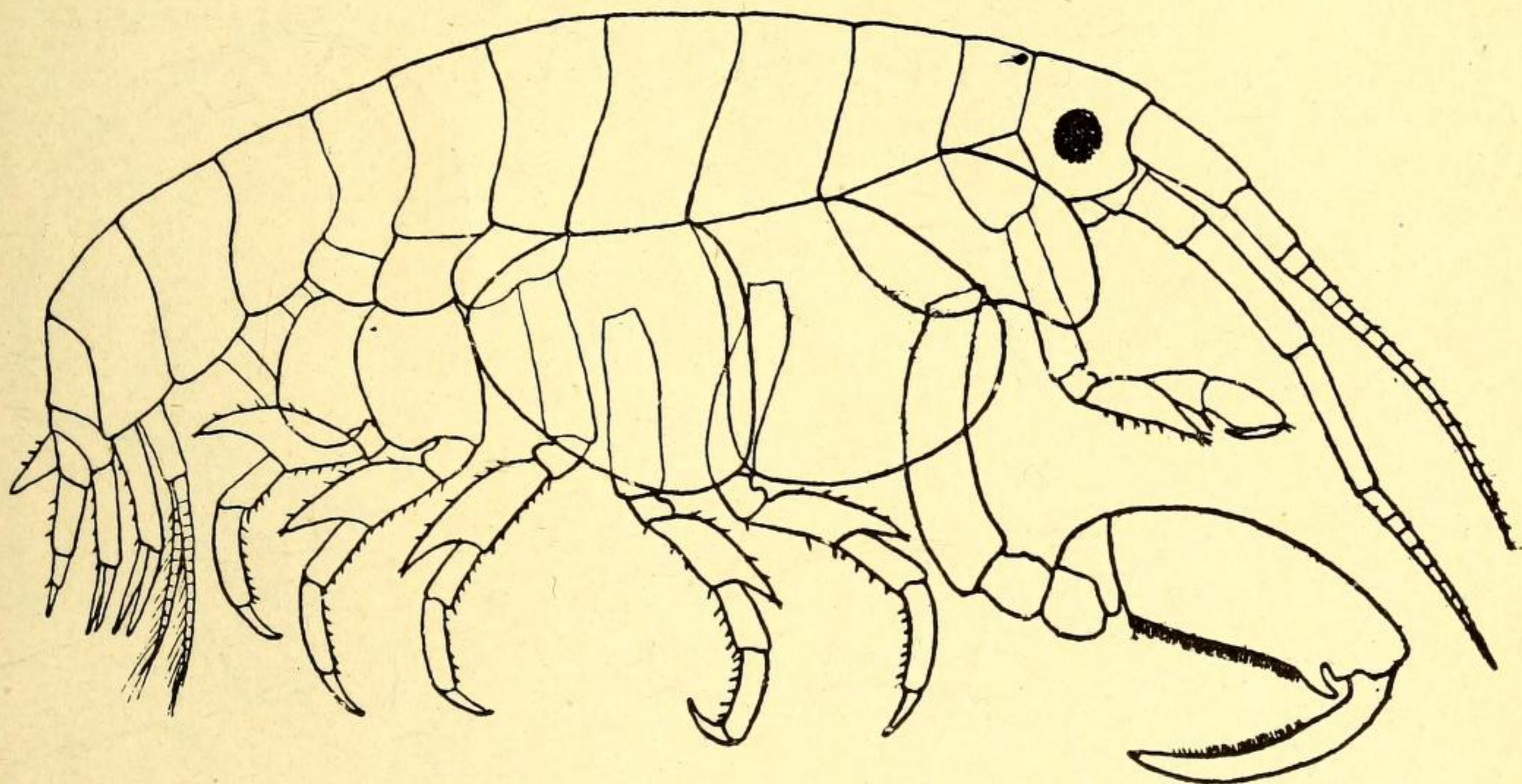


FIG. 4. — *Stenothoe assimilis*. — Mâle, vu du côté droit, $\times 15$.

long du bord interne. Le lobe externe est armé de six grandes épines. Les maxilles postérieures (fig. 5, C) n'ont qu'un rudiment de lobe interne, armé de trois petites épines. Le lobe externe porte dix épines au bord distal. Le lobe interne des maxillipèdes atteint le tiers de la longueur de l'article contigu.

Les gnathopodes antérieurs (fig. 5, D) sont remarquables par les dimensions de leur article méral, qui atteint près du double de longueur du carpe et se prolonge jusqu'à l'extrémité de ce dernier article. Le propode, ovalaire, beaucoup plus long que le carpe, est à peu près deux fois aussi long que large. Son bord palmaire est séparé du bord postérieur par un groupe de petites épines, sur lesquelles l'extrémité du dactyle peut s'appuyer. La partie distale du bord interne du dactyle porte une petite dent.

Les gnathopodes postérieurs (fig. 5, B) sont très développés. L'article basal se recourbe assez fortement dans sa partie distale. Les trois articles suivants sont très courts. Le propode, ovalaire, est plus de deux fois aussi long que large. Son bord antérieur affecte une courbure régulière. Le bord postérieur, confondu avec le bord palmaire, présente une partie droite, finement ciliée, se terminant, au voisinage de l'articulation du dactyle, par

une dent longue, aiguë et courbée, suivie d'une profonde et étroite échancrure. Le dactyle, aussi long que le propode, est brusquement coudé au voisinage de sa base. Il est finement cilié sur la plus grande partie de son bord interne, qui est un peu échancré près de son extrémité.

Dans les péréiopodes des deux premières paires (fig. 5, F et G), l'article méral se prolonge en avant pour former un lobe aigu. Le propode est beaucoup plus long que le carpe. Comme d'habitude, les péréiopodes de la deuxième paire sont plus courts que les péréiopodes précédents.

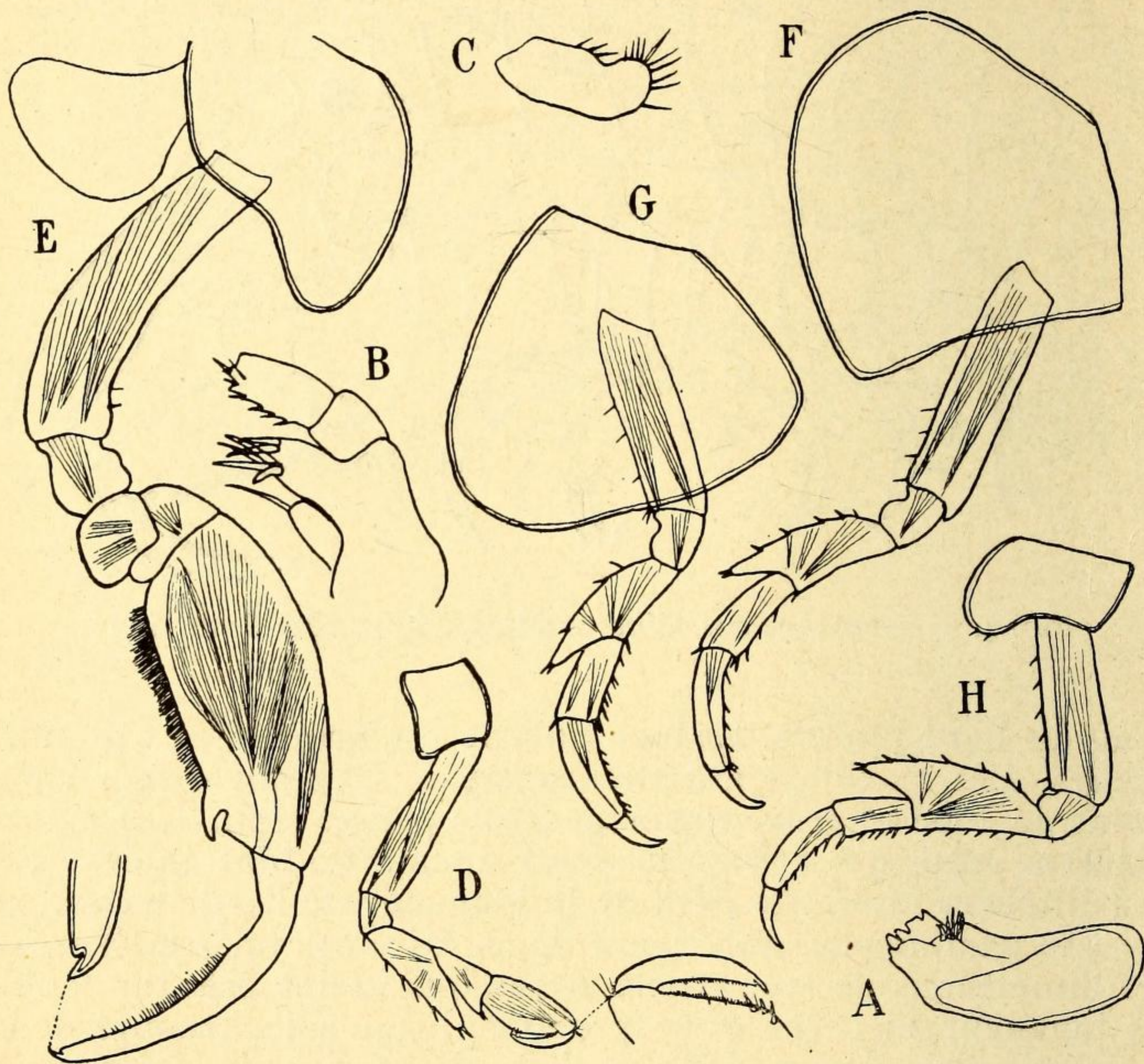


FIG. 5. — *Stenothoe assimilis*, mâle. — A, mandibule; B, maxille antérieure; C, maxille postérieure; D, gnathopode antérieur; E, gnathopode postérieur; F, G, H, péréiopodes des première, deuxième et troisième paires. (A, B, C $\times 76$; D, E, F, G, H $\times 24$).

L'article basal des péréiopodes de la troisième paire (fig. 5, H) est étroit et présente des bords antérieur et postérieur parallèles. L'article méral, plus développé que dans les péréiopodes précédents, se prolonge en arrière pour former un lobe anguleux, dont l'extrémité atteint à peu près au niveau du milieu du carpe.

L'article basal des péréiopodes des deux dernières paires,

fortement dilaté en arrière, est à peu près aussi large que long dans les péréiopodes de la quatrième paire et notablement plus large que long dans les péréiopodes de la cinquième paire (fig. 6, A). Le lobe de l'article méral se prolonge presque jusqu'au niveau de l'extrémité du carpe. Les péréiopodes de la cinquième paire sont plus courts que les précédents.

Les extrémités des uropodes des trois paires atteignent à peu près au même niveau. Dans les uropodes de la dernière paire (fig. 6, B), le pédoncule est beaucoup plus long que la branche. Le premier article de la branche n'atteint pas tout à fait la longueur de l'article terminal.

Le telson (fig. 6, C), subtriangulaire, est un peu plus long que large. Il porte trois paires de grosses épines latérales.

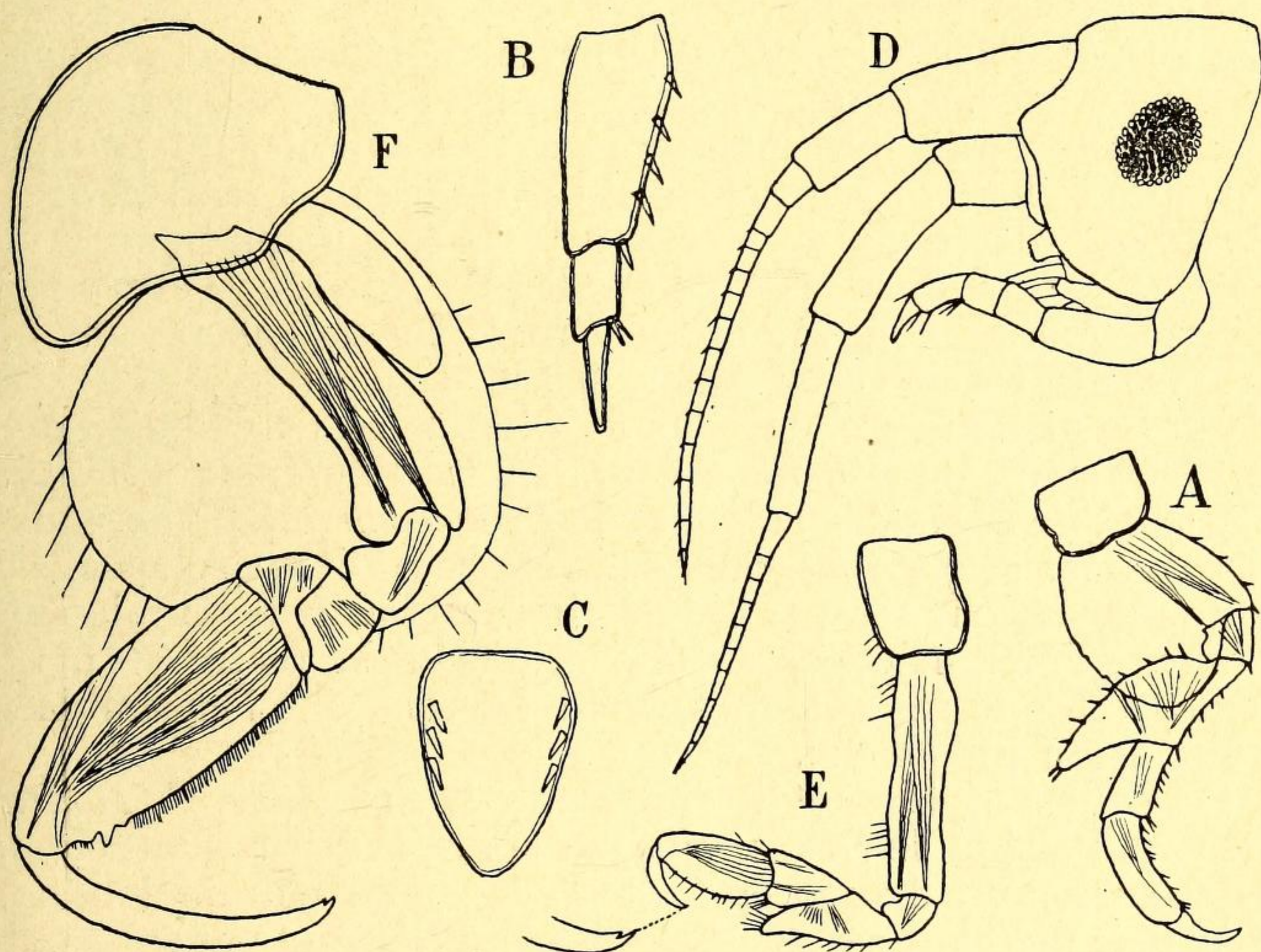


FIG. 6. — *Stenothoe assimilis*. — A, péréiopode de la dernière paire ; B, uropode de la dernière paire ; C, telson du mâle ; D, tête et antennes ; E, F, gnathopodes antérieur et postérieur de la femelle. (A, D, E, F \times 24 ; B, C \times 56).

Femelle. — Les femelles sont généralement de la taille des mâles, mais celle dont la description suit mesurait un peu plus de 6^{mm} de longueur. Elle portait un grand nombre d'œufs entre ses lamelles incubatrices. Les antennes (fig. 6, D) sont un peu plus courtes que celles du mâle. Les gnathopodes antérieurs diffèrent peu dans les deux sexes. Cependant, chez la femelle (fig. 6, E), l'article méral, moins développé, est loin d'atteindre le double de la longueur du carpe. Les gnathopodes postérieurs,

presque aussi développés que ceux du mâle, n'en diffèrent que par leur propode un peu moins long et dont le bord palmaire ne porte qu'une dent courte et droite et pas d'échancrure. Le dactyle est régulièrement courbé.

Le professeur Della Valle (1) a décrit, sous le nom de *Stenothoe valida* Dana, avec *Probolium polyprion* Costa et *P. megacheles* Heller comme synonymes, un Amphipode du golfe de Naples, qui présente de nombreux caractères communs avec *S. assimilis*. Stebbing (2) admet, avec quelque doute, l'existence de *S. valida* en Méditerranée et la synonymie établie par Della Valle.

Stenothoe valida diffère des autres espèces du genre (3) par la forme de l'article basal de ses péréiopodes de la troisième paire, cet article étant dilaté en arrière comme dans les péréiopodes des deux paires suivantes. Il semble que ce caractère existe chez l'espèce décrite par Della Valle, bien qu'il n'en ait pas figuré les péréiopodes. D'après le texte, les péréiopodes des trois dernières paires sont de dimensions égales. On lit, un peu plus loin, que le lobe de l'article basal est surtout grand dans les péréiopodes des deux dernières paires, ce qui implique l'existence de ce lobe dans les péréiopodes précédents. D'autre part, Costa, dans sa description de *Probolium polyprion*, dit que l'article basal des péréiopodes des trois dernières paires est dilaté. Le manque de lobe à l'article basal des péréiopodes de la troisième paire de *Stenothoe assimilis* la différencie donc bien nettement de *Stenothoe valida* et de *Probolium polyprion*. Quant à *Probolium megacheles*, dont l'article basal des péréiopodes du groupe postérieur n'a pas été décrit par Heller, il semble suffisamment différencié par sa tête armée d'un rostre et par la grande taille de ses antennes, aussi longues que l'ensemble de la tête et du mésosome.

Une autre espèce méditerranéenne de *Stenothoe*, *S. Dollfusi* Ed. Ch., voisine de *S. assimilis* par la forme de ses gnathopodes postérieurs, s'en distingue facilement par le peu de longueur de l'article méral de ses gnathopodes antérieurs et par ses péréiopodes grêles et allongés.

(1) *Gammarini del Golfo di Napoli*, p. 566, pl. LVIII, fig. 74 à 78.

(2) *Das Tierreich. Amphipoda, I. Gammaridea*, p. 194.

(3) Sauf une forme de Ceylan, *Stenothoe gallensis* Walker.

